

Mots choisis pour la phrase initiale

Mots piochés

L'équipe gagnante

Les Yvelinois - C

Les yeux de Verdun

Au beau milieu de l'été 1956, Fernand, **poilu**, retrouve **Verdun**, encore **haletant** des moments vécus sur le champ de bataille ; il ne trouve déjà plus la force de **courir** à la poursuite de ses souvenirs. Il regarde mais ne voit plus, la **vieillesse** ayant eu raison de sa mémoire. Cette terre infertile et sacrifiée ne porte plus aucun sens à ses yeux.

Il se lève et fait la fête. Soudain sa vision est happée par des yeux transcendants de **bienveillance**. Un regard, une main, un souvenir et là tout revient.

Au beau milieu de l'hivers 1916n Fernand, Soldat, découvre Verdun. Au cœur du chaos, jaillit une poigne, signe de **fraternité**. C'est un élan de **camaraderie**, qui fait qu'il est maintenant en vie. Quarante ans après, c'est cette même main qui se posent sur son épaule. Les deux hommes se sourient avec connivence. Les souvenirs réapparaissent, les blessures disparaissent, et l'**amitié** reste.

Antonella, Attila, Gabriel, Héloïse, Thimothée, Isadora.

Les autres équipes

Équipe des Ligériens

La République « c'est moi », cria Jean-Luc après avoir **mangé le soir** de mauvais sushis de **supermarché**. Plongé dans un intense débat sur le délitement de l'éducation en France, Jean-Luc s'emporte. La pollution marine n'est pas un mythe ! Les hydrocarbures marins sont aux poissons ce que le glyphosate est au blé : des perturbateurs endocriniens. Jean-Luc perd pied, au moment même où la question centrale du **bien-veillir** est abordée.

Il critique la politique gouvernementale qui favorise la **solidarité intergénérationnelle** en faisant venir les jeunes des collèges et lycées dans les EHPAD. Le ministre rétorque que l'amitié est une valeur de la République : c'est la fraternité. Jeunes et anciens se retrouvent dans un même lieu, dans un savant mélange de fougue et d'expériences. La **bienveillance** de chaque partie est indispensable pour forger une véritable entente. Que nenni ! Jean-Luc enrage : « C'est l'exercice de condescendance ! Les jeunes sont obligés de toute façon, il n'y a plus de valeurs dans ce pays ! »

Les journalistes sourient sur le plateau. Les Français sourient aussi devant leurs écrans. Ils savent. Le ministre sourit à son tour, se redresse, inspire, expire puis rétorque : « Il reste une valeur universelle. Même un Martien le comprendrait. C'est la **camaraderie**. »

Les Parisiens du 6^e

Dans sa jeunesse, le roi aimait particulièrement se promener autour des Invalides, en compagnie de ses amis. Ils se retrouvaient, souvent, lors de soirées ou de repas festifs, durant lesquels une forte union s'est créée.

Lors des différentes soirées, leur esprit de camaraderie prenait le dessus sur les principes et le comportement officiel que devait adopter la noblesse.

Durant l'une de leurs balades, ils abandonnèrent un camarade, pour une blague entre amis. Or celui-ci s'est perdu, et a paniqué à l'idée de retrouver tout seul dans l'immensité des jardins des Invalides. Après de longues heures de recherches pour retrouver ses amis, la nuit commençait à tomber, il trébucha dans les douves et eut de nombreuses blessures.

Après cet incident, ils se jurèrent entraide et solidarité jusqu'à la fin de leurs jours.

Encore aujourd'hui, dans leur vieillesse, certains regrets remontent à la surface, lorsqu'ils voient leur ami souffrant encore des séquelles de cet accident.

Lily, Jeanne, Jules, Marine, Ange.

Espace jeunes Belleville Paris 11^e

Laissez-nous vous raconter l'histoire d'un loup qui, entré dans sa vieillesse, chassait pour sa meute dans la forêt ensorcelée. Lorsqu'on rentre dans celle-ci, on est condamné à rester solitaire.

Affaibli, le loup hurla pour qu'on lui vienne en aide : « Aouou, Aouou ! »

Tout à coup, une ombre apparut, si terrifiante que le loup était partagé entre peur et inquiétude. Il se rendit compte que c'était un jeune loup. Lentement, ils se lièrent d'amitié, pris d'affection pour le vieux loup, il alla à la chasse pour lui et ils partagèrent ensemble leur butin. En échange, le vieux loup lui donnait des conseils. Avec le temps, l'union de ces deux loups rompit le maléfice jeté sur la forêt.

La forêt devenue un havre de paix, le vieux loup retrouva sa meute et intégra le jeune loup à sa famille. L'entraide de ces deux loups devint un symbole de solidarité.

Les Côte-d'Oriens

Les Côte-d'Oriens gagnent avec un esprit de solidarité aux Invalides. Ce matin, l'équipe s'est levée avec beaucoup d'affection entre ses membres, bien décidée à faire régner la bonne entente.

Aujourd'hui, on oublie la solitude et on laisse place à la fraternité.

La communication intergénérationnelle est une priorité pour nous, jeunesse et vieillesse ne font plus qu'un.

Les partenaires rencontrés sur les stands enrichissent notre capital culturel et notre éducation sur le thème de la solidarité.

Nous n'oublierons jamais cette journée, merci à tous.

Les Côte-d'Oriens

Les Axonais

Robin des bois s'échappait dans la pénombre, orné de son arc. Il restait à l'écoute des bruits de la forêt qui lui étaient familiers. Désormais loin de la maison dans laquelle il venait de s'emparer de provisions pour quelques démunis, son esprit de camaraderie le guidait. Il était doté d'une bienveillance légendaire, il voulait sans cesse aider les enfants de son village. Cet acte de citoyenneté allait redonner de la force à ces petits qui ne possédaient que la nature et la simplicité des petites choses. Lorsqu'il arriva au village, son butin chargé sur son dos, il voyait déjà les enfants accourir vers lui le sourire aux lèvres. Les petits se coucheraient le ventre plein ce soir...

Les Parisiens du 16^e

Mohamed aime faire du sport au gymnase. Tous les soirs après son exercice, il aime bien aussi être à l'écoute des personnes en état de vieillesse dans leurs différents besoins. Cet acte de citoyenneté est une preuve de bienveillance de sa part.

Les Drômois

Un jour, en pleine séance de natation synchronisée à la piscine, Napoléon créa une nouvelle loi dans son Code civil : tout le monde sera obligé d'apprendre à nager avec détermination. Peu importe l'âge et malgré la vieillesse, tout le foyer devra apprendre à ne pas couler, en solidarité avec les maîtres-nageurs. En effet, le droit à l'éducation est important et favorise les amitiés pour se déplacer en milieu aquatique. Grâce à cette loi, le partage intergénérationnel est valorisé : « Un vieux, une solution ! » Un petit acte de citoyenneté, un grand geste de solidarité !

Très heureux, Napoléon enleva son bonnet de bain et recommença le lendemain.